



Grandhotel Giessbach

BRIENZ

GISSBACH, SES CHUTES ET SON GRANDHOTEL

Ce sont sans doute les peintres qui ont découvert Giessbach! Des artistes qui comptent aujourd'hui parmi les "petits Maîtres suisses" tels Zehnder, Rieter, König, etc. (voir les trois cahiers d'art parus au Kunstverlag Brienz). Mais ceux qui, les premiers, ont facilité l'accès à ces fabuleuses chutes au tourisme alors en plein essor, furent le pasteur Daniel Wyss, de Brienz, et le maître d'école Johann Kehrli (1774-1854). Kehrli créa un sentier montant du bord du lac jusqu'à l'avant-dernière chute et y installa un banc de repos. Pendant ce temps, Wyss ouvrit l'accès aux chutes supérieures et, dans un élan poétique, leur donna des noms de héros bernois (voir volume II des "Beiträge zur Kulturgeschichte von Brienz", édité par la Commission du fonds culturel de la commune de Brienz).

Et c'est sans aucun doute à Kehrli que nous devons le développement ultérieur de Giessbach. Au banc de repos succédera en 1822 un abri simple, un peu plus tard une salle commune et finalement, en 1832, une auberge, le "Gasthaus Giessbach". Pour le plaisir des visiteurs étrangers, Kehrli joue du cor des Alpes et ses enfants, qui ont des voix superbes, chantent des airs folkloriques. A partir de 1840, les chutes sont illuminées certains soirs par des feux de Bengale.

En 1855, le domaine de Giessbach change de mains pour le prix de 70'000 francs. C'est Konrad-Gerhard de Rappard qui a acheté l'hôtel et la forêt aux enfants Kehrli et qui, avec son frère Hermann, construit une pension avec 60 lits à la place de l'ancienne auberge. Comme gérant, ils y installent le paysagiste allemand Schmiedlin qui dessine les jardins.

Trois ans plus tard, en 1858, le domaine change encore de propriétaire. Il est vendu pour 300'000 francs à la société de navigation de la famille Knechtenhofer. La gérance reste entre les mains de Schmiedlin qui transforme la pension en hôtel et augmente le nombre des lits de 60 à 175.

En 1870, le domaine de Giessbach est acquis par une dynastie hôtelière très connue: la famille Hauser de Zurich. Le prix d'achat de 900'000 francs est considéré comme exagéré. Mais c'est à cette époque précise que commence l'histoire la plus mouvementée de Giessbach.

Hauser s'assure les services du bâtisseur d'hôtels le plus célèbre de son temps: Horace-Edouard Davinet et, en 1875, un nouvel hôtel se dresse au point le plus audacieux du site: suspendu au-dessus du lac de Brienz, à proximité immédiate des chutes, le "Grandhôtel Giessbach" est un palace de 5 étages, avec des tours, des coupoles, des terrasses et un escalier monumental. Un restaurant touristique d'été est ouvert aux passants. Au complexe hôtelier s'ajoutera en 1879 le célèbre funiculaire. Fréquenté par des princes de Russie, des Indes, d'Afrique et d'Europe, par des financiers de Francfort, des industriels et des

grands propriétaires de Pologne, de Hongrie et des Balkans, le Grandhôtel Giessbach devient rapidement le lieu de rencontre privilégié du grand monde.

En 1883, un incendie détruit cette orgueilleuse construction. Mais l'hôtel est immédiatement reconstruit, avec une toiture différente, celle que nous connaissons aujourd'hui. Le nouveau Grandhôtel offre à sa clientèle privilégiée tout ce que celle-ci peut rêver: éclairage moderne, toilettes, cabinets de bain, pavillons, terrains de jeu, passage couvert entre l'ancien hôtel Giessbach et le Grandhôtel, trois concerts par jour, barques de plaisance, équipement de pêche, tennis, jeux de croquet.

Le photographe y trouve sa chambre obscure, le tireur sa chambre de tir, etc. Un troisième hôtel, plus simple, est érigé: le "Beau-Site" avec ses 16 chambres et son jeu de quilles. En 1885, l'ancien hôtel Giessbach est transformé en maison de cure (Kurhaus, aujourd'hui maison du personnel) offrant des bains d'acide carbonique, des bains de boue et des bains électriques, mais aussi des massages, de la gymnastique et de la nourriture diététique, des produits laitiers frais de la ferme et une excellente eau de source qui alimente jusqu'à nos jours le complexe hôtelier.

Avant la première guerre mondiale, le domaine change de propriétaire plusieurs fois et, pendant et après la guerre, Giessbach subit une période de souffrances et d'austérité. Le "Beau-Site" est démoli, tandis que le Grandhôtel doit lutter pour sa survie. Et la deuxième guerre mondiale n'est pas faite pour arranger les choses.

En 1947 enfin, un sauveur se présente en la personne de Fritz Frey-Fürst, propriétaire du Bürgenstock, qui débourse 190'000 francs pour l'achat du domaine et, en 1949, procède à la réouverture du "Parkhôtel" Giessbach totalement rénové. Giessbach gagne encore en prestige lorsqu'en 1950, le canton de Berne déclare les chutes et leurs alentours site et paysage à protéger.

M. Frey-Fürst étant décédé en 1953, ce sont ses fils Fritz et Erwin qui assurent la succession en formant une société collective. La centrale d'énergie existante est modernisée et les installations électriques de Giessbach deviennent encore plus sophistiquées. Tandis que les modernisations se poursuivent au Parkhôtel et au Kurhaus, un chalet neuf vient remplacer le chalet ancien.

Après d'innombrables démarches infructueuses auprès des financiers et des industriels de Suisse et de l'étranger, un écologiste suisse de renommée mondiale, Franz Weber, président d'une puissante organisation de protection de la nature, est gagné à la cause en été 1982. Son idée de créer la fondation "Giessbach au Peuple suisse" et "d'offrir" en quelque sorte Giessbach au peuple suisse tout entier, trouve un écho enthousiaste en Suisse et même à l'étranger.

Le 16 novembre 1983, la fondation devient propriétaire du domaine de Giessbach (sans la centrale électrique) pour 3 millions de francs, dont 1 million est prêté par le canton de Berne et la commune de Brienz et dont 2 millions sont le fruit d'une collecte nationale organisée par Franz Weber et son association HELVETIA NOSTRA.

Pour financer les travaux de rénovation, Weber crée une société par actions: la S.A. Parkhotel Giessbach. Plusieurs milliers d'actionnaires répondent à ses offres de souscription. Ce sont les 5000 actionnaires de Giessbach qui ont rendu possibles la réouverture de même que la transformation et la restauration du Grandhôtel Giessbach dans toute sa splendeur d'autrefois.



• Tel: +41 (0)33 952 25 25 • Fax: +41 (0)33 952 25 30
E-mail: grandhotel@giessbach.ch • Website: www.giessbach.ch